

Jésus est le pain de la vie. Lève-toi et mange !

19ème dimanche du Temps Ordinaire — Année B : 1 Rois 19,4-8 ; Ps 33 (34) ; Éphésiens 4,30 – 5,2 ; Jean 6,41-51

Dimanche dernier nous avons entendu Jésus affirmer qu'il est le pain de la vie qui est descendu du ciel. Aujourd'hui il le rappelle, et nous sommes témoins de la réaction des auditeurs, là où les textes liturgiques montrent en même temps l'attitude que le Christ attend de nous.

De la part de ses auditeurs, c'est la contestation, l'incrédulité, le refus. Pour eux, Jésus n'est pas venu du ciel, puisqu'on connaît bien ses parents. Il n'est pas non plus le pain descendu du ciel ; ils connaissent plutôt la manne donnée par Dieu à l'époque de Moïse. Le refus des auditeurs de Jésus est donc catégorique, et on le retrouve encore aujourd'hui d'une façon ou d'une autre. Mais Jésus ne se décourage pas de leur ouvrir l'intelligence, parce que pour lui, comme dit Saint Paul, ces hommes sont les enfants bien-aimés du Père. Il va répondre non par une argumentation, mais par une sorte de témoignage. Il affirme devant eux que la manne ne donne pas la vie éternelle ; leurs ancêtres l'ont mangée et ils sont morts. Mais à plusieurs reprises, Jésus parle de ceux que le Père lui a donnés ; il les regarde tous comme un cadeau du Père. Il dit combien leur vie est précieuse à ses yeux, combien il accepte de se donner pour eux, de mourir pour les ressusciter, c'est-à-dire pour les offrir comme lui et avec lui éternellement au Père. C'est donc lui qui nourrit les hommes de la vie divine, de la plénitude de vie ; c'est lui qui répond aux différentes faims légitimes de l'humanité : la faim de la vie, de l'amour, de la joie, du pardon, de la justice, de la paix, de l'éternité.

Eh bien, cette nourriture nous en avons grandement besoin, et Dieu vient nous la donner comme à Élie. L'expérience de ce dernier, racontée dans la 1ère lecture, est une vraie parabole de notre vie de chrétien. Témoin du vrai Dieu, Élie est prophète ; il dérange ceux qui croient aux idoles. Il faut retenir que son vrai nom *Eliyyah* signifie « Mon Dieu, c'est Yah » (première syllabe du nom de Dieu), et il résume bien sa vie, laquelle fut un combat incessant contre l'idolâtrie. Pourchassé par la reine Jézabel, il fuit au désert ; épuisé, il est au bord du désespoir, il en vient à souhaiter la mort.

Oui, peut-être sommes-nous parfois écrasés par des soucis et tentés de baisser les bras. Peut-être que, comme Élie, tu peux te prendre pour un lâche pour avoir évité les lieux où tu devais témoigner ; tu vois que tu es nul et tu te laisses étouffer par la culpabilité. Peut-être que tu es fatigué d'une situation difficile qui dure ou qui apparaît sans issue. C'est en ces diverses situations que Dieu te dit, comme à Élie : « Lève-toi ! et mange ». Redresse-toi, ou réveille-toi, ne te laisse pas écraser par la passivité, le découragement ou l'échec. « Lève-toi ! » au sens très fort que Jésus lui donne dans l'évangile : « Ressuscite dans la Vie que donne l'Espérance ». Le Seigneur ajoute : « Mange, autrement le chemin sera trop long pour toi », comme pour dire « mange ma Parole comme mes Prophètes ».

Et là, remarquons que c'est un ange de Dieu qui vient relever et nourrir Élie. L'ange est une représentation de Dieu lui-même. Aujourd'hui, les « anges du Seigneur », ses envoyés, c'est nous, les croyants, les chrétiens, l'Église. Dieu nous a créés pour rendre visible son image en ce monde. Comme Jésus, nous avons à produire un témoignage de vie qui attire les personnes à la table du Seigneur ; un témoignage qui vient redire à notre monde : « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur » (Ps 33). Notre manière d'être doit être invitation qui dirait : « Venez et voyez ». A nous de montrer que nous avons toutes les faims de la vraie vie et que par Jésus nous sommes bien nourris. Le Christ nous charge de donner ce témoignage qui attire les hommes à sa table.

Et comment montrer que nous sommes bien nourris ? Saint Paul nous le dit. Il nous faut accueillir l'Esprit-Saint qui, en agissant, éloigne de nous toute espèce de méchanceté et nous permet d'être plein de générosité et de tendresse, de pratiquer le pardon mutuel, de vivre dans l'amour, la paix et la joie. Donc, il dépend de nous que notre prochain mange à sa faim et garde l'espoir.

Demandons au Seigneur de donner à notre monde la faim des réalités de la vie divine : la vérité, la vraie liberté, l'unité, la justice, la paix. Et prions-le pour que l'humanité découvre chaque jour l'unique Sauveur, Jésus, le pain descendu du ciel. Que nos temps de prières, nos eucharisties soient des lieux de communion et de ressourcement dont les effets se prolongent dans toutes nos rencontres. Amen.